



la co[opéra]tive présente

Gianni Schicchi

NOUVELLE PRODUCTION

GIACOMO PUCCINI

OPÉRA

À Florence, Italie. Le riche Buoso Donati vient de mourir. Sa famille, qui espère mettre la main sur sa fortune, apprend écoeuvrée que l'aïeul a tout légué à un monastère ! L'ingénieur Gianni Schicchi est consulté : il se fera passer pour le défunt – dont le décès ne s'est pas encore ébruité. On convoque le notaire à qui Schicchi, sous l'apparence de Donati agonisant, dicte un nouveau testament...

Tournée du 7 mars au 27 avril 2017

la co[opéra]tive

Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon

Le Théâtre Impérial de Compiègne, Scène nationale de l'Oise en préfiguration

Le Bateau Feu, Scène nationale de Dunkerque

Le Théâtre de Cornouaille, Scène nationale de Quimper

Association régie par la loi de 1901 - siège social : 9, rue Lesage 75020 Paris

Contact presse - Opus 64

Valérie Samuel & Claire Fabre

52, rue de l'Arbre Sec - 75001 Paris

Tél : 01 40 26 77 94

Email : c.fabre@opus64.com

Sommaire

Editorial et présentation de la co[opéra]tive	3
Le spectacle : <i>Gianni Schicchi</i>	4
La tournée	5
Note d'intention	6
Interview du metteur en scène	7
Biographies	8
La co[opéra]tive - les 4 membres	13
La co[opéra]tive - répertoire	14

la co[opéra]tive

PRÉSENTATION DU PROJET PAR

Franck Becker, directeur du Théâtre de Cornouaille - Scène nationale de Quimper,

Hélène Cancel, directrice du Bateau Feu - Scène nationale de Dunkerque,

Eric Rouchaud, directeur du Théâtre Impérial de Compiègne, Scène nationale de l'Oise en préfiguration,

Anne Tanguy, directrice des 2 Scènes - Scène nationale de Besançon

Loïc Boissier, administrateur de production de la co[opéra]tive.



Un collectif

Quand il y a trois ans, nous avons décidé de créer un collectif dédié à la production lyrique, nous avons en commun concrétisé un rêve : rendre tangible la complémentarité de nos projets artistiques respectifs, au bénéfice du public, des artistes, de notre réseau professionnel et d'une discipline peu présente dans nos territoires.

Nous sommes quatre directeurs de théâtres et un directeur de production qui formons désormais un attelage peu commun qui requiert l'humilité et la volonté d'accorder nos énergies au service d'un projet collectif.

Nous y apportons chacun des compétences et des expériences diverses. Le théâtre lyrique n'occupe pas la même place dans chacun de nos projets.

C'est d'ailleurs en cela que nous sommes représentatifs du réseau que nous entendons sensibiliser. Dans un milieu professionnel qui exige toujours plus de singularité, de distinction, de justification individuelle (auprès de nos pairs, de la presse, des collectivités qui financent nos établissements), nous avons l'ambition de créer un modèle différent. Promouvoir une discipline, c'est accepter de déplacer la notion d'expertise.

Un projet

La co[opéra]tive se présente comme une alternative souple, un lieu ressource pour une expérience de production lyrique simple à partager. Association légère, elle propose de compléter l'offre lyrique des maisons d'opéra avec des productions destinées aux théâtres du réseau pluridisciplinaire (scènes nationales, scènes conventionnées, théâtres de ville). Le temps d'une collaboration, des coproducteurs occasionnels s'engagent dans le montage des productions aux côtés des membres fondateurs. Chaque spectacle fait l'objet de la création d'une société en participation (S.E.P.) qui pose comme règle du jeu la transparence de gestion et la coresponsabilité.

Une production devrait voir le jour chaque saison, avec la possibilité de répondre au succès par la reprise en tournée pour une seconde saison.

Pensée dans la perspective d'une diffusion large (minimum 20 représentations), chaque production appelle le développement d'outils d'action culturelle et offre de nouvelles opportunités aux artistes lyriques ainsi qu'à de jeunes ensembles musicaux.

L'esprit recherché est celui de la troupe éphémère mais soudée. Nous favorisons pour cela et avec soin, la rencontre d'un directeur musical, d'un metteur en scène et d'interprètes fortement impliqués pour un large temps de répétition. Rompus à la pluridisciplinarité, nous choisissons des créateurs et des interprètes qui éclairent la production lyrique d'esthétiques singulières et se préoccupent des conditions de la rencontre avec des publics variés.

L'association libre est le garant de l'implication de chacun des membres : notre seul véritable cahier des charges consiste à proposer un travail de grande qualité qui réponde à notre désir de faire partager une passion pour la musique vocale à un public le plus large possible.

Franck Becker, Loïc Boissier, Hélène Cancel, Eric Rouchaud, Anne Tanguy

Gianni Schicchi

MEMENTO MORI

COLLAGE MACABRE D'APRÈS G. PUCCINI
Mathieu Bonilla (1979)

GIANNI SCHICCHI

OPÉRA EN UN ACTE
Giacomo Puccini (1858-1924)

Créé à New York en 1918
Livret en italien de **Giovacchino Forzano**
Précédé d'un préambule de **Mathieu Bonilla**
Version pour 11 chanteurs accompagnés
au piano.

Nouvelle production

Piano et direction musicale

Emmanuel Olivier

Mise en scène

Benoît Lambert

Assisté de **Violaine Brébion**

Scénographie et lumière

Antoine Franchet

Costumes

Violaine L. Chartier

Zita, cousine de Buoso Donati

Salomé Haller, mezzo-soprano

Rinuccio, neveu de Zita

Samy Camps, ténor

Gherardo, neveu de Buoso

David Ghilardi, ténor

Nella, son épouse

Ainhoa Zuazua Rubira, soprano

Betto, beau-frère de Buoso

Geoffroy Buffière, basse

Simone, cousin de Buoso

Ronan Nédélec, basse

Marco, son fils

Virgile Frannais, baryton

La Ciesca, épouse de Marco

Aurélia Legay, soprano

Gianni Schicchi

Pierre-Yves Pruvot, baryton-basse

Lauretta, sa fille

Anaïs Constans, soprano

(les 7, 17, 18, 21, 22 mars et les 5, 6 avril)

Sandrine Buendia, soprano

(les 8, 10, 14, 31 mars et les 11, 12, 14, 26, 27 avril)

Le médecin puis le notaire

Olivier Naveau, basse

Durée estimée : 1h15 sans entracte

L'ouvrage est chanté en italien
et surtitré en français.

Gianni Schicchi **Giacomo Puccini**

© Editions Durand (Ricordi)

Troisième volet du fameux triptyque *Il Trittico*, *Gianni Schicchi* préfigure davantage *Le Nez* de Chostakovitch qu'il ne rappelle *Falstaff* de Verdi. L'orchestre de Puccini se pare ici de couleurs froides, métalliques et de rythmes nerveux ; il renonce à toute ambition psychologique au profit du mouvement et de l'image.

Le sujet est tiré de *La Divine Comédie*. Dante y fait allusion à une anecdote connue en son temps, dont Forzano respecte l'essentiel tout en la développant avec beaucoup de flair dramatique.

Opéra bouffe, *Gianni Schicchi* met en scène un type de personnage habituel dans la commedia dell'arte, celui du serviteur astucieux dont Arlequin est l'archétype. Satire sociale parfois grinçante, mais aussi comédie macabre pleine d'enseignements sur les travers de la nature humaine, cette intrigue menée tambour battant, joue sur la complicité établie entre le héros-titre et le public. Les spectateurs se réjouissent de voir des héritiers malhonnêtes se laisser bernier par un complice dénué de scrupules et beaucoup plus rusé qu'il n'y paraissait.

Puccini diversifie constamment son écriture musicale pour atteindre le maximum d'efficacité comique. Il réussit l'exploit de réunir en permanence sur scène une dizaine de chanteurs sans donner la moindre impression de confusion. On connaît l'émouvante prière que Lauretta adresse à son père : « O mio babbino caro ». Chacun des deux jeunes amants hérite d'une page mémorable pour déployer la quintessence du chant puccinien ; leurs sourires radieux éclairent le dernier chef-d'œuvre d'opéra comique italien.

En préambule de la représentation, la co[opéra]tive propose une pièce originale d'une dizaine de minutes, dont elle a passé commande au compositeur Mathieu Bonilla :

Memento mori (collage macabre d'après G. Puccini).

Cette pièce grinçante prend appui sur le bref *Requiem* de Puccini et s'inspire des différentes phrases musicales prononcées par les héros et héroïnes de ses opéras, au moment de leur mort. Elle est donnée devant un léger rideau de façon frontale et chorale. Elle implique les onze chanteurs de la distribution à la façon de Brecht. La troupe est en costumes et maquillée, prête à jouer.

Production la co[opéra]tive

Les 2 Scènes - Scène nationale de Besançon

Le Théâtre Impérial de Compiègne, Scène nationale de l'Oise en préfiguration

Le Bateau Feu - Scène nationale de Dunkerque

Le Théâtre de Cornouaille - Scène nationale de Quimper

Coproduction

Le Centre des Bords de Marne - Le Perreux

L'Entracte - Scène conventionnée de Sablé-sur-Sarthe

Le Théâtre Dijon-Bourgogne - Centre dramatique national

La tournée

MARS 2017

Mardi 07	20h	Dunkerque (59)	Le Bateau-Feu, Scène nationale
Mercredi 08	19h	Dunkerque (59)	Le Bateau-Feu, Scène nationale
Vendredi 10	20h30	Saint-Quentin (02)	Théâtre Jean Vilar
Mardi 14	20h30	Le Perreux-sur-Marne (94)	Centre des Bords de Marne
Vendredi 17	20h30	Saint-Nazaire (44)	Le Théâtre, Scène nationale
Samedi 18	20h30	Saint-Nazaire (44)	Le Théâtre, Scène nationale
Mardi 21	20h	Quimper (29)	Théâtre de Cornouaille, Scène nationale
Mercredi 22	20h	Quimper (29)	Théâtre de Cornouaille, Scène nationale
Vendredi 31	20h30	Sablé-sur-Sarthe (72)	L'Entracte

AVRIL 2017

Mercredi 05	19h	Besançon (25)	Les 2 scènes, Scène nationale
Jeudi 06	20h	Besançon (25)	Les 2 scènes, Scène nationale
Mardi 11	20h	Dijon (21)	Opéra - Grand Théâtre
Mercredi 12	20h	Dijon (21)	Opéra - Grand Théâtre
Vendredi 14	20h	Nevers (58)	Maison de la culture Nevers Agglomération
Mercredi 26	20h30	Compiègne (60)	Théâtre Impérial
Jeudi 27	20h30	Compiègne (60)	Théâtre Impérial

Gianni Schicchi, petite farce macabre

PAR BENOÎT LAMBERT

C'est au huitième cercle de *L'Enfer* de Dante, celui réservé aux falsificateurs et aux faux-monnayeurs, qu'apparaît pour la première fois le personnage de Gianni Schicchi. L'homme, qui aurait exercé ses talents d'aigrefin aux dépens de la belle famille de Dante, a réellement existé. Et c'est pour le punir de ses méfaits que le poète florentin l'a précipité en enfer. À partir des quelques vers du *Chant XXX* qui évoque très brièvement cette figure, le librettiste Giovacchino Forzano a tissé l'intrigue d'une comédie féroce, qui emprunte aussi bien au *Volpone* de Ben Johnson qu'aux canevas traditionnels de la *commedia dell'arte*, et qui a donné l'argument d'un des plus célèbres opéras de Puccini.

Guignol, qui à la même époque ravit d'effroi le public parisien avec ses courtes pièces horribles. L'œuvre baigne dans l'humour noir, si cher à Breton et aux surréalistes. Personnellement, elle me fait penser à *Arse-nic et vieilles dentelles*, ou à la *Famille Adams*. J'aimerais en faire une petite farce macabre d'aujourd'hui, avec un arrière-goût de scandale social. »

Benoît Lambert | Janvier 2016

« Gianni Schicchi, c'est Arlequin, c'est le renard de la fable, celui qui invente des ruses et des stratagèmes aux dépens des riches et des puissants. Il y a du Scapin dans le personnage, un peu d'Arsène Lupin aussi... En intervenant dans l'affaire de l'héritage du vieux Buoso Donati, il vole les voleurs, il spolie les spolieurs, et fait planer sur l'œuvre un petit parfum de lutte des classes. S'il se transforme en capteur d'héritage, ce n'est pas par cupidité : c'est d'abord pour permettre à sa fille Lauretta d'échapper à sa condition modeste et d'épouser l'homme qu'elle aime, Rinuccio. Comme le dit Gianni Schicchi au public à la fin de l'œuvre, « l'argent de Buoso pouvait-il mieux finir qu'ainsi ? »

On l'aura compris, *Gianni Schicchi* est une comédie. Et la chose, au fond, n'est pas si fréquente dans l'art lyrique. Mais c'est une comédie noire et grinçante, où l'on joue avec les cadavres, les bonnes mœurs et la moralité...

Puccini place sa fable dans la Florence de Dante, mais je ne suis pas très sûr que cela ait beaucoup d'importance, sauf peut-être pour le souvenir des silhouettes grimaçantes de la *commedia dell'arte*. En composant son célèbre tryptique, Puccini s'inspire surtout du Grand

Affreux, sales et méchants

INTERVIEW DE BENOÎT LAMBERT

On connaît davantage le Puccini qui «fait pleurer» (*Madame Butterfly, La Bohème*). Quelle est sa façon de faire de la comédie ?

Le moins qu'on puisse dire, c'est que c'est une façon féroce, pour ne pas dire macabre ! Les sources d'inspiration de *Gianni Schicchi* sont nombreuses. Elles commencent avec *La Divine Comédie* de Dante, mais on sait que l'œuvre doit aussi beaucoup au Grand Guignol, qui faisait frémir d'horreur le public parisien depuis la fin du XIX^{ème} siècle. Toute l'intrigue de *Gianni Schicchi* se déroule tout de même autour d'un cadavre. Et puis le portrait de la famille faussement éplorée, et vraiment prête à tout pour toucher le magot du défunt, est absolument grinçant !

L'ouvrage date de 1918, des débuts du cinéma. Avez-vous puisé dans votre culture cinématographique pour appréhender cet ouvrage ? Si oui, de quels côtés ?

Quand j'ai lu le livret pour la première fois, j'ai tout de suite pensé à *Arsenic et vieilles dentelles*, sûrement à cause du cadavre qu'on essaye de dissimuler, et de l'humour noir qui baigne l'œuvre. J'ai pensé aussi aux petites productions horribles de la Hammer, ou aux premiers Tim Burton. Avec Violaine L. Chartier, la costumière, et Antoine Franchet, le scénographe, ce sont des références qui nous ont inspirées : une atmosphère faussement gothique, faussement effrayante, au service d'une comédie. Et puis il y a l'Italie, aussi, qui apportait forcément son lot de références, notamment Scola ou Risi. *Gianni Schicchi* peut faire penser à *Affreux, sales et méchants*, par exemple, qui tourne aussi autour d'une histoire de magot...

Chose rare à l'opéra, on chante ici quasiment comme on parle. On se taquine et s'engueule. En italien. Cette langue étrangère vous gêne-t-elle ou vous stimule-t-elle ?

C'est vrai que la particularité de *Gianni Schicchi*, outre sa brièveté, c'est de ne proposer que des scènes d'ensemble, et aucun chœur. Au fond, c'est presque du théâtre chanté, et pour un metteur en scène c'est vraiment stimulant. Pour ce qui concerne l'italien, ça ne me

gène pas du tout, même si je ne le parle pas : ça ajoute un décalage, une étrangeté supplémentaire, en plus d'une indéniable musicalité. Et puis l'intrigue est tout de même assez simple, difficile de considérer l'italien comme un obstacle pour la compréhension.

Cet opéra est assez bref mais foisonne de personnages (onze rôles contre cinq ou six généralement). Vous êtes familier du rôle de chef de troupe. Vous avez participé aux auditions ?

Oui, j'ai participé aux auditions des chanteurs, non pas tant pour apprécier la qualité des voix que pour estimer des présences, pour commencer à rêver sur la famille, pour constituer la troupe. Concernant la qualité musicale, je m'en suis entièrement remis à la co[opéra]tive et Emmanuel Olivier, le directeur musical. Il y a une formidable galerie de portraits dans *Gianni Schicchi*, des personnages tous plus veules et plus lâches les uns que les autres, c'est très méchant ! J'avais besoin de voir des visages et des corps pour commencer à envisager dans quelle atmosphère tout cela allait s'inscrire.

Vous dirigez un théâtre dont la mission de création est importante. Que pensez-vous de l'initiative de la co[opéra]tive ?

Je dirige en effet le Théâtre Dijon Bourgogne, le centre dramatique national de Dijon, dont la mission principale est la création théâtrale, qui est indissociable d'une autre mission : celle de démocratiser l'art théâtral, c'est-à-dire de le faire partager à un public le plus large possible. À cet égard, je me retrouve parfaitement dans le projet de la co[opéra]tive, qui s'est donné pour tâche non seulement de créer des œuvres lyriques, mais aussi de les faire tourner largement, pour les rapprocher de publics qui n'ont pas toujours l'occasion d'accéder à l'opéra.

Emmanuel Olivier

DIRECTION MUSICALE



Emmanuel Olivier étudie le piano au Conservatoire à rayonnement régional de Lille, au Conservatoire royal de Bruxelles puis au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, et se perfectionne à l'Abbaye de Royaumont, à l'Université de Vienne et à l'Institut Franz Schubert en Autriche. Il se produit régulièrement en concert, en France et à l'étranger, aussi bien en soliste qu'en accompagnateur de nombreux chanteurs.

En tant que chef de chant, il travaille notamment à deux reprises sur *Les Troyens* (Berlioz) avec John Eliot Gardiner puis John Nelson, et assiste des chefs d'orchestre tels que Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Peter Eötvös ou encore Jean-Claude Malgoire.

Il participe à des créations de Pascal Dusapin, Bruno Mantovani, Jean-Christophe Marti, Thierry Pécou, Oscar Strasnoy, et est engagé par le Théâtre du Châtelet, la Cité de la musique, l'Opéra Comique, Radio France, l'Opéra de Lille, le Grand Théâtre de Genève, l'Orchestre Philharmonique de Dresde, l'Opéra de Vienne ainsi que le Centre national des arts du spectacle de Pékin.

En tant que directeur musical, il dirige, entre autres, *Opérette* (Strasnoy), *Don Giovanni* (Mozart), *Orphée*

et *Eurydice* (Gluck), *Tosca* (Puccini), *Riders to the sea* (Vaughan Williams), *Ô mon bel inconnu* (Hahn) à l'Opéra Comique, ainsi que *Les Enfants terribles* (Glass) à l'Opéra national de Bordeaux, à Bilbao, à Rotterdam et à Paris au Théâtre de l'Athénée.

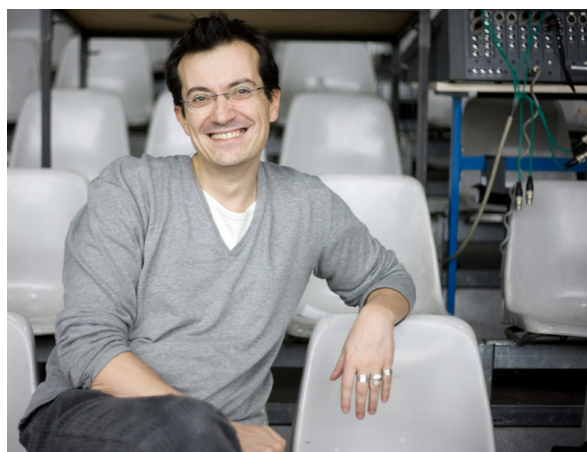
Il compose également la musique d'une opérette de rue, *Le Procès des sorcières*.

Après avoir enseigné à la Maîtrise de Radio France, il est à présent professeur assistant d'accompagnement vocal au Conservatoire national supérieur de musique de Paris.

Il donne à plusieurs reprises des masterclasses au Conservatoire central de musique de Pékin et à la Haute École de Musique de Karlsruhe, et intervient à l'Abbaye de Royaumont, à l'Académie Maurice Ravel de Saint-Jean-de-Luz et à l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin.

Benoît Lambert

MISE EN SCÈNE



Metteur en scène, il est directeur du Théâtre Dijon Bourgogne, Centre Dramatique National depuis janvier 2013.

Ancien élève de l'École Normale Supérieure, il a étudié l'économie et la sociologie avant de suivre l'enseignement théâtral de Pierre Debauche à Paris au début des années 1990.

En 1993, il crée, avec le comédien Emmanuel Verité, le Théâtre de la Tentative, et signe depuis lors toutes les mises en scène de la compagnie. Il a été successivement associé au Théâtre – scène nationale de Mâcon (1998-2002), au Forum de Blanc-Mesnil (2003-2005) et au Granit – scène nationale de Belfort (2005-2010). Formateur et pédagogue, il intervient dans plusieurs écoles supérieures d'art dramatique (École du TNS, École de la Comédie de Saint-Etienne). Il est depuis septembre 2011 le parrain de la promotion 25 de l'École de la Comédie de Saint-Etienne, et à ce titre membre de l'ensemble artistique de la Comédie.

Il est l'auteur de plusieurs articles sur l'histoire et la sociologie du champ théâtral, ainsi que de trois pièces de théâtre : *Le Bonheur d'être rouge* écrit en collaboration avec Frédérique Matonti (2000), *Que faire ? (le Retour)* écrit en collaboration avec Jean-Charles Massera (2011) et *Bienvenue dans l'Espèce humaine* (2012). Il est également membre du GRECC, le groupe de réflexion sur les écritures contemporaines de La Colline – théâtre national.

SES DERNIÈRES MISES EN SCÈNE

2016 LA BONNE NOUVELLE de François Bégaudeau
Création en novembre au Théâtre Dijon Bourgogne

2015 LA DEVISE (forme légère à jouer partout) de François Bégaudeau - Création en octobre au Théâtre Dijon Bourgogne

DER KAISER VON ATLANTIS de Viktor Ullmann - Création en mars à l'Opéra de Dijon (Grand Théâtre)

2014 TARTUFFE OU L'IMPOSTEUR de Molière - Création en novembre au Théâtre Dijon Bourgogne

FAUSSE SUIVANTE 1.5 (forme légère à jouer partout) de Marivaux - Création en mars au Théâtre Dijon Bourgogne

TARTUFFE 2.4 (forme légère à jouer partout) de Molière, conçu et mis en scène avec Emmanuel Verité - Création au Théâtre Dijon Bourgogne

2013 TOUT VA BIEN - JAMAÏT CHANTE GUIDONI Un projet d'Yves Jamait et Benoît Lambert

QU'EST-CE QUE LE THÉÂTRE ? de Benoît Lambert et Hervé Blutsch - Création en septembre au Théâtre Dijon Bourgogne

DÉNOMMÉ GOSPODIN de Philipp Löhle - Création au Théâtre Dijon Bourgogne - reprise à La Colline

2012 BIENVENUE DANS L'ESPÈCE HUMAINE - POUR OU CONTRE UN MONDE MEILLEUR – épisode 8 de Benoît Lambert - Création au Théâtre Dijon Bourgogne

2011 QUE FAIRE ? (LE RETOUR) - POUR OU CONTRE UN MONDE MEILLEUR – épisode 7 de Jean-Charles Massera et Benoît Lambert - Création au Théâtre Dijon Bourgogne, reprise à La Colline, tournée en France

2010 ENFANTS DU SIÈCLE, UN DIPTYQUE composé de *Fantasio* et *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset - Création à la Comédie de Caen, reprise au Théâtre 71 de Malakoff, tournée en France

2009 WE ARE L'EUROPE - POUR OU CONTRE UN MONDE MEILLEUR – épisode 6 de Jean-Charles Massera - Création au Granit – Scène nationale de Belfort, reprise au Théâtre 71 de Malakoff, tournée en France

2008 WE ARE LA FRANCE - POUR OU CONTRE UN MONDE MEILLEUR – épisode 5 d'après Jean-Charles Massera - Création au Nouveau Théâtre - CDN de Besançon, reprise au Théâtre Paris-Villette, tournée en France

Mathieu Bonilla

COMPOSITION DU PROLOGUE



Mathieu Bonilla, né à Moulins en mars 1979, étudie au Conservatoire national de région de Rennes et à l'Université de Rennes 2. Il y obtient une maîtrise de musicologie et le diplôme d'Etat de guitare classique.

Parallèlement, il suit les cours d'Alain Bioteau et d'Yves Krier tout en collaborant en tant que compositeur et interprète avec les ensembles Chrysalide, Rhizome et Choréa. Il poursuit sa formation au Coursus I de L'IRCAM et au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans la classe de composition de Gérard Pesson.

Depuis 2012, il enseigne la guitare au conservatoire de musique André Navarra de Charenton-le-Pont.

Son travail associe création et développements pédagogiques. Il collabore avec Guitares fusion et la Maison des Pratiques Artistiques Amateurs, le Conservatoire du Grand-Chalon de Chalon-sur-Saône, le Patio de Morlaix et le Conservatoire Hector Berlioz du X^e arrondissement de Paris.

Lauréat du Prix Pierre Cardin de l'Académie des Beaux-arts, il a été artiste en résidence à la Casa de Velázquez Académie de France à Madrid 2013/2014 et lauréat de la Fondation Salabert.

Sa musique est jouée par les ensembles Chrysalide, Garage, L'Ensemble Maja, l'Ex Novo Ensemble, L'Instant Donné, Rhizome, le Spat'Sonore, l'Orchestre de Massy et l'Orchestre National de France.

Il collabore également avec le compositeur Sébastien Roux, l'artiste plasticien Edouard Decam, l'Atelier Permanent de Recherche Théâtrale, l'Ensemble Cairn, le petit festival et la compagnie lyrique Ode & Lyre.

Biographies des chanteurs



Pierre-Yves Pruvot | Gianni Schicchi

Passionné par la redécouverte de partitions oubliées, on retrouve Pierre-Yves Pruvot pour la première en Russie de *Rodrigue et Chimène* de Debussy avec la Philharmonie de Saint-Petersbourg; dans le rôle-titre du *Bolivar* de Milhaud avec l'Orquesta Sinfónica Simón Bolívar à Caracas; dans les productions de *Céphale et Procris* de Grétry à l'Opéra royal de Versailles; dans *Lodoïska* de Cherubini au Théâtre des Champs-Élysées. À la scène, il chante les grands rôles du répertoire : Scarpia, Gianni Schicchi, Iago, Rigoletto, Renato, Germont, Nabucco, Figaro, Leporello, Don Alfonso, Golaud, Méphistophélès, Zurga, Le Grand Prêtre de Dagon... Il explore et enregistre aussi le répertoire de la mélodie et du lied en duo avec le pianiste Charles Bouisset. Il était récemment Scarpia à l'Opéra royal de Wallonie à Liège, Kaiser Overall du *Kaiser von Atlantis* de Ulmann à l'Opéra de Nantes, Sulpice dans *La Fille du régiment* à l'Opéra de Lausanne. Pierre-Yves Pruvot est lauréat du concours Reine Elisabeth (2000) et fondateur des éditions Symétrie (Lyon).



Samy Camps | Rinuccio

Nommé aux Victoires de la Musique classique en 2015 dans la catégorie «Révélation artiste lyrique», le ténor Samy Camps a étudié l'écriture et la musicologie à Nice avant d'intégrer le CNSMD de Lyon. Remarqué par Jérôme Corréas, il interprète le *Stabat Mater* de Caffaro avec les Paladins et débute à l'Opéra National de Montpellier dans le rôle de Macheath du *Beggar's Opera* de Britten. Il aborde ensuite les rôles de Ferrando (*Così fan tutte*) à la Fondation Royaumont et de Tamino (*La Flûte enchantée*) au Théâtre des Variétés à Paris. En 2014, il crée *Paraboles*, la dernière œuvre du compositeur Noël Lee, avec l'ensemble Les Métaboles dirigé par Léo Warynski à la Salle Cortot. Il donne des récitals de mélodies françaises à la Fondation Camaro à Berlin, au Festival Pentecôte en Berry et au Festival Debussy. En 2015 il est Alfredo (*La Traviata*) de Verdi avec les Opéras en Plein Air et en 2016, Romeo dans *Romeo und Julie* de Benda à l'Opéra de Clermont-Ferrand.



Sandrine Buendia | Lauretta (en alternance)

Formée au CNSM de Paris, la soprano Sandrine Buendia obtient, en 2012, le Premier Prix à l'unanimité du jury. Sur scène, Sandrine interprète les rôles de Abner dans *Athalie* de Moreau, Zweite Dame dans *Die Zauberflöte*, Giannetta dans *L'Élixir d'amore*, Marcellina dans *Le Nozze di Figaro*, La Bergère/La Pastourelle/La Chauve-souris/La Chouette dans *L'Enfant et les sortilèges* à la Salle Pleyel, Echo dans *Echo et Narcisse* de Glück à la Cité de la Musique. Pour la saison 2013, elle a intégré la première Académie de l'Opéra Comique à Paris, ce qui l'amène à participer à de nombreux récitals autour de la mélodie française, de l'opérette, de l'opéra-comique, et à jouer le rôle-titre de *Cendrillon* de Pauline Viardot. Depuis, elle a interprété Méphisto dans *Le petit Faust* de Hervé au Théâtre Déjazet et Totte dans *Yes* de Maurice Yvain. Elle a participé à la création de *La jeune fille sans mains* à l'Opéra de Dijon, de *La Guerre des théâtres* à l'Opéra Comique, du web-opéra de Marc-Olivier Dupin *Les Mystères de l'écureuil bleu*. Elle était récemment Geneviève dans *Geneviève de Brabant* d'Offenbach à l'Opéra de Nancy.



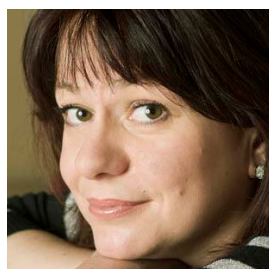
Anaïs Constans | Lauretta (en alternance)

Formée au CRR de Toulouse et au CNIPAL à Marseille, Anaïs Constans voit son talent récompensé dans les différents concours de Marmande, Toulouse, Mâcon, Montréal et Operalia. Elle chante en soliste l'oratorio : Dvorak, Pergolèse, Bach, Rutter, Dubois, Rossini, Poulenc, Vivaldi, Schubert, Mozart, Haydn. Elle chante Offenbach à Toulon (*La Vie Parisienne*), Nancy (*Orphée aux enfers*) et sous la direction de Jean-Christophe Keck. Elle interprète les rôles de Pisana (*I Due Foscari* de Verdi) au Théâtre du Capitole à Toulouse, Miss Helen (*Lakmé*), la Voce del Ciel (*Don Carlos*) à Marseille et Bordeaux, le Pâtre (*Tannhäuser*) à Monte-Carlo, Berta (*Il Barbiere di Siviglia*) à l'Opéra de Paris et les Chants d'Auvergne de Canteloube avec l'Orchestre de Chambre de Toulouse à l'été 2016.



Salomé Haller | Zita

C'est René Jacobs qui ouvre à Salomé Haller les portes du Staatsoper de Berlin où elle chante dans *Solimano* de Hasse en 1999, *Griselda* de Scarlatti et *Cræsus* de Keiser en 2000. Jean-Claude Malgoire lui confie les rôles de Donna Elvira en 2001 et de Mistress Ford (*Falstaff* de Salieri) en 2002, au sein de l'Atelier lyrique de Tourcoing. En 2005, elle fait ses débuts à la Monnaie comme première Dame de *La Flûte enchantée*. Elle est ensuite Diane (*Iphigénie en Tauride*) à l'Opéra de Paris, Médée (*Thésée* de Lully) à l'Opéra de Lille, Annio (*La Clémence de Titus*) à Tours, La Folie (*Platée*) à l'Opéra du Rhin, Dorothée (*Cendrillon* de Massenet) à l'Opéra-Comique et à Vienne, Bellangère (*Ariane et Barbe Bleue*) au Liceu de Barcelone, Diane (*Iphigénie en Tauride*, *Iphigénie en Aulide*) à l'Opéra d'Amsterdam. Salomé Haller se produit beaucoup en concert. Elle a ainsi collaboré avec John Nelson, Peter Oetvös, Armin Jordan, Christoph Eschenbach, Pierre Boulez et l'Ensemble Intercontemporain, dans des œuvres de Haydn, Messiaen, Berlioz, Schoenberg ainsi qu'avec les Quatuors Ysaye, Diotima et Manfred ou Nicolas Krüger au piano.



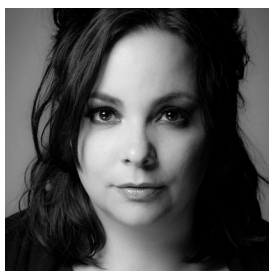
Aurélia Legay | La Ciesca

Diplômée du CNSM de Paris en 1999, Aurélia Legay se distingue bien vite comme une interprète remarquable du répertoire français : Ravel avec l'Orchestre national de Lyon, Saint-Saëns ou Massenet à l'Opéra-Comique, Lully avec William Christie, Offenbach au Théâtre du Châtelet dans les mises en scène de Laurent Pelly, Berlioz et Gluck avec Marc Minkowski. Son art de la musique baroque – Monteverdi et Rameau avec Emmanuelle Haïm notamment, à l'Opéra de Paris et au Théâtre des Champs-Élysées – l'a également conduite vers les grands rôles mozartiens (Fiordiligi et la Comtesse).



David Ghilardi | Gherardo

David Ghilardi, ténor, affectionne les rôles mozartiens. Il fut Don Ottavio dans *Don Giovanni* en tournée avec la compagnie Opéra-Eclaté, Tamino dans *La Flûte enchantée* avec la compagnie Les Voix Elevées et Chantoiseau dans *Le Directeur de Théâtre* à l'Opéra de Lille. Il est également passionné de musique ancienne. Il a interprété le Soleil et le Prince Tyrien dans *Cadmus et Hermione* de Lully à l'Opéra Comique, The Chinese Man dans *The Fairy Queen* de Purcell au Festival d'Aix en Provence et Céladon dans *Astrée* de Colasse à Versailles. L'Opéra Comique et le répertoire plus léger sont aussi à son répertoire. Il a collaboré quatre fois avec la compagnie Les Brigands dans *Les Brigands* d'Offenbach, *La Botte Secrète* de Terrasse, *La Grande Duchesse* d'Offenbach et *Les Chevaliers de la Table Ronde* de Hervé. Il chanta également Saphir dans *Barbe Bleue* d'Offenbach à l'Opéra de Fribourg, Azor dans *Zémire et Azor* de Gretry à l'Opéra Comique, et les 3 rôles de ténor dans *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel à la Salle Pleyel. Il fait également parti de l'ensemble « La Clique des Lunaisiens »



Ainhoa Zuazua Rubira | Nella

Originnaire du pays basque espagnol, Ainhoa a étudié à l'École supérieure de chant de Madrid, à l'Université de Vienne puis au sein des Jeunes voix du Rhin en 2006 où elle aborde les rôles de Frasquita, la Voix du ciel (*Don Carlos*) et Despina. Elle prend part à la production d'un opéra de Manuel Garcia à Bilbao et des zarzuelas *El dúo de la Africana* et *La Corte de Faraon* mises en scène par Emilio Sagi en Espagne. Elle collabore avec la compagnie Opera3, la compagnie Les Brigands, le Centre lyrique d'Auvergne (*Hansel et Gretel* de Humperdick), l'Orchestre Divertimento (*Exsultate, jubilate*). Elle a chanté les rôles de Donna Anna (*Don Giovanni*), de La femme étrangère (*The Consul*), de Mimi avec Opéra en plein air en 2016, *Les Nuits d'été* de Berlioz au Festival Berlioz, les *Quatre derniers Lieder* de Strauss sous la baguette de François-Xavier Roth en Norvège.



Virgile Frannais | Marco

Issu du CNSM de Paris, Virgile Frannais se perfectionne aux Jeunes voix du Rhin, à Colmar puis au CNIPAL. Il interprète ensuite les rôles de Jupiter (*Orphée aux Enfers*) de Raoul de Gardefeu, de Guglielmo et prend part à des productions de *Rigoletto*, *La Bohème*, *Un de la Canebière*, *Le Pays du sourire*, *Ô mon bel inconnu*, *La Belle Hélène*. De 2010 à 2013, il est Papageno dans la production de *La Flûte enchantée* mise en scène par Peter Brook en tournée à travers la France et le monde. Il participe aux créations de Jeremy Fisher d'Isabelle Aboulker à l'Opéra de Lyon et de *Patoussalafoi !* opéra pour enfants de Matteo Franceschini à Saint-Etienne.



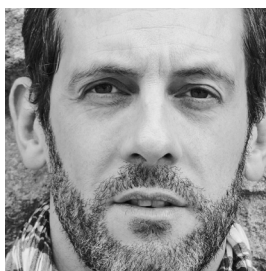
Geoffroy Buffière | Betto

Après des études à la Maîtrise de Notre-Dame de Paris, au CRR de Paris et au CNIPAL de Marseille, Geoffroy Buffière se montre aussi à l'aise dans des polyphonies du Moyen-Âge qu'auprès de l'Ensemble Intercontemporain. Membre de la première Académie de l'Opéra Comique, il prend part Salle Favart aux productions de *David et Jonathas* de Charpentier sous la direction de William Christie et *Mârouf, savetier du Caire* de Rabaud sous la direction d'Alain Altinoglu. Il collabore ensuite avec La Troupe d'Orphée à la Haye, l'Ensemble Correspondances, Le Concert spirituel, la Rêveuse, le Poème harmonique, Pygmalion, Diabolus in musica et Accentus. Il a récemment été le Grand Prêtre de Jupiter dans *Castor et Pollux* sous la direction d'Emmanuelle Haïm, Héroclite dans *Les Fêtes vénitiennes* à Toulouse et New York (BAM) puis Landgrave dans *Tannhäuser* sous la direction de Jean-Claude Malgoire. Il est notamment cette saison Eole dans *Les Amants magnifiques* de Lully sous la direction d'Hervé Niquet et Le Magicien dans *Aladin ou la lampe merveilleuse* de Nino Rota à l'Opéra de Saint-Etienne.



Ronan Nédélec | Simone

Ronan Nédélec étudie le chant au CNSM de Paris et se perfectionne auprès de Ruben Lifschitz pour le Lied et la mélodie. Il débute dans *Samson* (Haendel) au Festival d'Ambroinay. En 2002, il est le Garde-chasse dans *La Petite renarde rusée* (Janacek) au Festival d'Aix-en-Provence, où il est de nouveau convié pour *Les Tréteaux de Maître Pierre* (de Falla) et *Renard* (Stravinsky) avec Pierre Boulez et Klaus Michael Grüber. Il crée ensuite le rôle-titre du *Luthier de Venise* de Gualtiero Dazzi au Théâtre du Châtelet et chante Zurga dans *Les Pêcheurs de perles* à Tours. On a pu l'entendre sous la direction de John Nelson, Jean-Claude Casadesus, Alain Altinoglu, Jean-Yves Ossonce, Mikko Franck, Susanna Mälkki, Bruno Mantovani, Ton Koopman, Hervé Niquet, Gérard Lesne, Reinhard Goebel, Christopher Hogwood... En 2011, il fait ses débuts à la Scala de Milan dans *Roméo et Juliette* avec Yannick Nézet-Séguin et Bartlett Sher. Il interprète ensuite *Renard* à la Cité de la Musique et *Le Bal Masqué* (Poulenc) à Milan. Il a ces dernières saisons pris part à de nombreuses productions à l'Opéra de Tours mais aussi de *The Fairy Queen* avec Les Nouveaux Caractères, *Turandot* au Festival de Sanxay, *Carmen* à Osaka (Japon), *Neues vom Tage* (Hindemith) à Dijon, *Orfeo* (Apollon) de Monteverdi à Versailles.



Olivier Naveau | Le médecin & le notaire

Olivier Naveau débute à l'Opéra de Rennes dans *Ariane à Naxos* de Strauss et *Let's make an opera* de Britten. Il est l'instituteur dans *Celui qui dit oui - Celui qui dit non* de Kurt Weill à l'Opéra de Rouen et à Paris. Il travaille avec Sandrine Anglade : *L'Amour des trois oranges* à Limoges et *Le Médecin malgré lui*. Avec le théâtre de La Licorne il participe à plusieurs productions dont *Spartacus*. Il collabore avec l'ensemble barcelonais Le Tendre amour notamment à Bron en 2013.

LES 4 MEMBRES DE LA CO[OPÉRA]TIVE

LES 2 SCÈNES



Les 2 Scènes - Scène nationale de Besançon développent un projet artistique et culturel pluridisciplinaire (musique, danse, cirque, théâtre, cinéma) où les formes lyriques, le cirque, la danse et le cinéma occupent une place importante. Elles disposent de deux théâtres (L'Espace et le Théâtre Ledoux), trois salles (1000, 400 et 120 places), un atelier de construction décors, un atelier costume et une salle de projection pour mettre en œuvre ce projet. Elles coproduisent et accompagnent de nombreux projets artistiques dans le cadre des résidences de Ambra Senatore, Surnatural Orchestra, Charlotte Nessi - Ensemble Justiniana, Boris Gibé, Céline Schnepf, ainsi que de nombreuses créations telles que *Matamore* par Cirque Trottola & Petit Théâtre Baraque, *Armida* de Haydn par l'Arcal, *Lied Ballet* de Thomas Lebrun - CCN de Tours, *La Poème*, grand format de Jeanne Mordoj - cie Bal. Les 2 Scènes ont produit *Il était une fois une petite Cenerentola* mis en scène par Sandrine Anglade et assurent la diffusion en France des spectacles de Paolo Ribeiro (Portugal). La scène nationale de Besançon est également associée à l'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté.

THÉÂTRE IMPÉRIAL DE COMPIÈGNE



Le Théâtre Impérial de Compiègne - Scène nationale de l'Oise en préfiguration, fut inauguré, après un long sommeil, en 1991. La construction de ce joyau architectural débuta en 1867 à la demande de Napoléon III afin de divertir la cour qui l'accompagnait pendant ses séjours à Compiègne. Exceptionnel par son volume, le Théâtre Impérial l'est également par ses qualités acoustiques. Le célèbre chef d'orchestre Carlo Maria Giulini considérait la salle « comme une des plus parfaites au monde, plus accomplie que celle du Musikverein de Vienne, pourtant la référence en la matière. » Depuis 2009, le Théâtre Impérial, seule scène musicale et lyrique entre Paris et Lille, a pour ambition de renforcer et élargir la rencontre entre les œuvres, les artistes et les publics, et notamment les jeunes. Il s'appuie sur une présence artistique permanente et renouvelée, sur des collaborations artistiques et sur une politique d'accompagnement d'artistes. Tout en accordant une place privilégiée à la voix, il s'inscrit dans une volonté d'ouverture à la diversité des formes musicales et lyriques du baroque à nos jours (opéra, récitals, musique de chambre, musique symphonique, musique vocale,...) ainsi qu'au théâtre musical et à des spectacles chorégraphiques et pluridisciplinaires intégrant la musique ou la voix chantée. Le Théâtre Impérial de Compiègne associé depuis 2009 à l'Espace Jean Legendre, Scène nationale de l'Oise en préfiguration, constitue désormais un pôle majeur de création, de diffusion et de transmission des arts pour tous les publics, sans équivalent au nord de Paris.

théâtre LE BATEAU FEU



Le Bateau Feu - Scène nationale Dunkerque s'inscrit dans le réseau des soixante-et-onze scènes nationales labellisées par le Ministère de la Culture et de la Communication. Outre ses missions de diffusion et de création, Le Bateau Feu défend le principe d'un service public de la culture, en s'appuyant sur une programmation pluridisciplinaire de grande qualité et une politique tarifaire très accessible. En mai 2014, après une importante restructuration architecturale, Le Bateau Feu a retrouvé un nouvel équipement ouvert sur la ville, moderne et confortable, accueillant et convivial. Dans une programmation qui se veut le reflet de la création contemporaine nationale et internationale, deux disciplines vont être mises en avant dans les saisons à venir : la musique lyrique et le théâtre d'objets et de marionnettes. Le projet lyrique du Bateau Feu va articuler des opportunités diverses : émergence du projet Côte d'Opale Lyrique, collaborations nationales et transfrontalières pour la production et la diffusion, projets d'éducation artistique. Il va permettre d'affirmer la singularité de la Scène nationale de Dunkerque dans son réseau national et international et de faire reconnaître son plateau comme l'un des plus beaux pour la musique lyrique dans le Nord - Pas-de-Calais.

Théâtre de Cornouaille



Le Théâtre de Cornouaille - Scène nationale de Quimper / Centre de création musicale, créé et labellisé scène nationale en 1994, dédie depuis vingt et un ans sa politique de soutien à la création au théâtre musical, ainsi qu'aux différentes esthétiques musicales. En 1998, il est doté d'un bâtiment neuf abritant deux salles de 700 et 150 places. En 2005, ses projets musicaux (productions déléguées, coproductions, résidences de compositeurs, associations et compagnonnages artistiques) sont réunis au sein d'un pôle de production baptisé Centre de création musicale. Comme toute scène nationale, le Théâtre de Cornouaille propose chaque saison une programmation pluridisciplinaire, qui se distingue par la place prépondérante qu'elle accorde à la musique et au théâtre musical (50% des spectacles sont musicaux). Depuis 2011, sa politique de diffusion est enrichie par l'organisation de deux festivals : Sonik, organisé en mai, est dédié à la musique contemporaine. Cironova, organisé en janvier-février, est consacré au nouveau cirque. Le Théâtre de Cornouaille développe parallèlement une politique d'action culturelle et d'éducation artistique volontariste, visant à aiguïser la curiosité du spectateur, favoriser la rencontre conviviale entre artistes invités et publics, multiplier les expériences de pratiques artistiques, bousculer les idées et développer l'esprit critique du spectateur. Le Théâtre de Cornouaille est subventionné par la Ville de Quimper, l'Etat (Ministère de la culture et de la communication - DRAC Bretagne), et le Conseil Général du Finistère. Il est soutenu par le Conseil régional de Bretagne, l'ONDA, la SACEM et la SPEDIDAM.

la co[opéra]tive

RÉPERTOIRE



Les 2 Scènes - Scène nationale de Besançon

Directrice : Anne Tanguy

Mail : anne.tanguy@les2scenes.fr



Le Théâtre Impérial de Compiègne - Scène nationale de l'Oise en préfiguration

Directeur : Eric Rouchaud

Mail : eric.rouchaud@theatre-imperial.com



Le Bateau Feu - Scène nationale de Dunkerque

Directrice : Hélène Cancel

Mail : hcancel@lebateaufeu.com



Théâtre de Cornouaille - Scène nationale de Quimper / Centre de création musicale

Directeur : Franck Becker

Mail : franck.becker@theatre-cornouaille.fr

la co[opéra]tive

Administrateur de production : Loïc Boissier

Mail : lacoop.opera@gmail.com